

avait disparu - une **unité** qui donnait leur sens aux tâches partielles, et une **chaleur** aussi, je crois. Il restait un éparpillement de tâches détachées d'un tout, chacun dans son coin couvant son petit magot, ou le faisant fructifier tant bien que mal.

Alors même que j'aurais voulu m'en défendre, ça me peinait bien sûr d'entrevoir que tout c'était arrêté net ; de ne plus entendre parler ni de motifs, ni de topos, ni des six opérations, ni des coefficients de De Rham, ni de ceux de Hodge, ni du "foncteur mystérieux" qui devait relier entre elles, en un même éventail, autour des coefficients de De Rham, les coefficients  $\ell$ -adique pour tous les nombres premiers, ni des cristaux (si ce n'est pour apprendre qu'ils en sont toujours au même point), ni des "conjectures standard" et autres que j'avais dégagées et qui, à l'évidence, représentaient des questions cruciales. Même le vaste travail de fondements commencé avec les Eléments de Géométrie Algébrique (avec l'inlassable assistance de Dieudonné), qu'il aurait suffi quasiment de continuer sur la lancée déjà acquise, était laissé pour compte : tout le monde se contentait de s'installer dans les murs et dans les meubles qu'un autre avait patiemment assemblés, montés et briqués. L'ouvrier parti, il ne serait venu à l'idée de personne de retrousser ses manches à son tour et de mettre la main à la truelle, pour construire les nombreux bâtiments qui restaient à construire, des **maisons**, bonnes pour y vivre, pour soi-même et pour tous. . .

Je n'ai pu m'empêcher encore, à nouveau, d'enchaîner avec des images pleinement conscientes, qui se sont dégagées et sont remontées par la vertu d'un travail de réflexion. Mais il n'y a aucun doute pour moi que ces images-là devaient déjà être présentes sous une forme ou une autre, dans les couches profondes de mon être. J'ai dû sentir déjà la réalité insidieuse d'un **Enterrement** de mon oeuvre en même temps que de ma personne, qui s'est imposée à moi soudain, avec une force irrécusable et avec ce nom même, "L' Enterrement", le 19 avril de l'an dernier. Au niveau conscient, par contre, je n'aurais guère songé à m'offusquer ni même à m'affliger. Après tout, "proche" de naguère ou pas, ça ne regardait que l'intéressé, à quoi il choisissait d'occuper son temps. Si ce qui avait semblé le motiver ou l'inspirer naguère ne l'inspirait plus, c'était là son affaire, et pas la mienne. Si la même chose semblait arriver, avec un ensemble parfait, à tous mes ex-élèves sans exception, c'était encore là l'affaire de chacun d'eux séparément et j'avais d'autres chats à fouetter que d'aller chercher quel sens ça pouvait avoir, un point c'est tout ! Quant à ces choses que j'avais laissées, et auxquelles un lien profond et ignoré continuait à me relier - alors même qu'elles étaient visiblement laissées à l'abandon, sur ces chantiers désolés, je savais bien, moi, qu'elles n'étaient pas de celles qui craignent "l'injure du temps" ni les fluctuations des modes. Si elles n'étaient entrées encore dans le patrimoine commun (comme il m'avait pourtant semblé naguère), elle ne pourraient manquer de s'y enraciner tôt ou tard, dans dix ans ou dans cent, peu importait au fond. . .

### 3.4. Un vent d'enterrement. . .

Pourtant, s'il m'a plu tout au long de ces années d'éluder la perception diffuse d'un Enterrement de grande envergure, celui-ci n'a pas manqué de se rappeler obstinément à mon bon souvenir, sous d'autres visages et de moins anodins, que celui d'une simple désaffection pour une oeuvre. J'ai su peu à peu, je ne saurais trop dire comment, que plusieurs notions qui faisaient partie de la vision oubliée, étaient non seulement tombées en désuétude, mais étaient devenues, dans un certain beau monde, objet d'un condescendant dédain. Tel a été le cas, notamment, de la notion unificatrice cruciale de topos, au coeur même de la géométrie nouvelle - celle-là même qui fournit l'intuition géométrique commune pour la topologie, la géométrie algébrique et l'arithmétique - celle aussi qui m'a permis de dégager aussi bien l'outil cohomologique étale et  $\ell$ -adique, que les idées maîtresses (plus ou moins oubliées depuis, il est vrai. . .) de la cohomologie cristalline. A vrai dire,